

lapins blancs dont on voyait à travers les barreaux de leur prison de bois, briller les petits yeux ronds et vifs et s'agiter les longues oreilles. Ils semblaient prendre un vif intérêt à de superbes choux épars non loin de là, et variaient ces contemplations gastronomiques par des soins minutieux accordés à leur toilettes, soins qui consistaient particulièrement à enfouir leurs têtes entre leurs pattes et à exécuter avec ces dernières une moulinet rapide. Nous regardions ces jolis animaux avec plaisir lorsque nos oreilles furent frappées du bruit d'une conversation politique. C'est là d'ailleurs le thème des conversations sur le marché, qui semble à cet égard avoir remplacé le forum antique. Samedi on ne pouvait faire deux pas sans entendre : "La question est celle-ci : avons-nous, oui ou non, un gouvernement responsable ?" Ou bien : "En voulant décider dans cette question, monsieur le gouvernement a porté une grave atteinte à notre autonomie provinciale." N'ayant pas le dessein de traiter ces questions aujourd'hui, nous nous sommes discrètement glissé dans les halles.

Partout où nous jetons les yeux, ce n'est qu'un fouilli chatoyant de roses, de feuilles vertes, de guirlandes de papier coloré qui se déroulent et s'agitent au vent. Au milieu des fleurs et des bœufs immolés s'empressent les garçons-bouchers, paraissant très-bien avec leurs grands tabliers blancs, ressemblant assez aux prêtres de l'antiquité au moment du sacrifice. Ce qui ajoute à l'illusion se sont les couteaux et les haches qu'ils font briller et qu'ils manient avec un laisser-aller assez inquiétant pour les gens qui les entourent. Au milieu du tohu-bohu causé par la foule d'acheteurs, de curieux, de bouchers affairés, de petits commissionnaires traversant la place, un panier en équilibre sur la tête les poings sur les hanches, et sifflant un air bruyant, circulent un grand nombre de chiens qui lorgnent du coin de l'œil les morceaux friands et happent souvent quelques franches lippées. Plusieurs ont aussi pour les jambes des clients une prédilection alarmante. Un terreneuve surtout semblait nous en vouloir, et nous montrait en grimaçant deux rangées de dents blanches et aigues.

Malgré tout nous allions continuer bravement notre promenade, lorsque nous avons pensé que si nous étions blessé, les lecteurs seraient privés de cet article propre à jeter une si vive lumière sur l'état de nos marchés. Ne considérant que l'intérêt de nos amis nous avons battu en retraite. D'ailleurs cette retraite nous a fait découvrir dans l'histoire naturelle une regrettable lacune. Il s'agit du chien des halles. Tous les naturalistes gardent sur ce sujet un silence blâmable. Pline n'en dit mot.

Buffon n'en parle pas non plus. La Fontaine le premier l'a signalé. Ecoutez plutôt :

.....D'autres chiens arrivent ;
Ils étaient de ceux là qui vivent
Sur le public et craignent peu les coups.

Cet oubli est vraiment inexplicable d'autant plus que le chien des halles possède une physionomie parfaitement tranchée, digne du pinceau d'un naturaliste.

Nous finissons en recommandant ce sujet à l'attention de nos confrères et en conseillant à ceux qui voudraient s'essayer en ce genre, de faire une petite promenade comme la nôtre.

Nos agents sont priés de retirer aussitôt que possible le troisième versement des abonnements à l'Abaille. Plusieurs abonnés, tout en ayant manifesté le désir de recevoir notre journal, n'ont pas encore pensé à nous payer. Sans doute c'est pour nous un honneur de compter un grand nombre de lecteurs, cependant, avouons-le franchement, nous ne sommes pas riches, et nous espérons que nos abonnés retardataires ne se contenteront plus de nous faire l'honneur de nous lire, mais nous ménageront encore le bonheur de recevoir leur abonnement. C'est pour nous une question de vie ou de mort.

Nouvelles Locales.

Le Séminaire a choisi, pour son agrandissement devenu nécessaire, une partie du plan qui avait été adopté en principe avant l'incendie de 1865. Il consiste à élever un corps de logis destiné aux prêtres et aux grands séminaristes. Cette nouvelle construction s'harmonisera avec celles de l'Université et du Pensionnat, sans rien détruire des édifices actuels. Elle mettra le vieux Séminaire en communication directe avec l'Université.

L'édifice entier sera construit, autant que possible, avec des matériaux incombustibles. Pour cette année, les fondations seulement seront jetées.

Elections de la Société St-Jean-Baptiste des externes :

Président, M. A. Rouleau.
Sec.-Trésorier, M. F.-X. Laplante.

Mgr l'Archevêque a publié une circulaire donnant de nouvelles explications relatives au jeûne du jubilé. Le *maigre strict* est exigé pour ce jour-là : c'est-à-dire, qu'on ne pourra manger ni laitages, ni œufs, ni graisse. Alors on se demande de ce qui devra constituer le menu des repas, et on ne peut répondre que par des points d'interrogation. L'autre jour, deux philosophes de la petite salle, à bout de combinaisons et de plans sur un sujet aussi grave, en étaient arrivés à la

conclusion souriante que très-probablement les jeûneurs seraient traités exclusivement aux confitures.

Société St-François de Sales.—Mercredi dernier, nous avons la bonne fortune d'entendre une lecture de M. l'abbé Bégin, qui, nous transportant sur les ailes de l'imagination, nous a montré Jérusalem à vol d'oiseau puis nous a promené dans ses rues en ruines, nous faisant visiter tour à tour l'église du St Sépulcre et les mosquées les plus remarquables.

Rien de plus agréable de voyager ainsi au moyen d'une causerie, pleine d'un laisser-aller qui délasse, féconde en petits détails qui plaisent, en anecdotes qui égaient et reposent, faisant naître ici un contraste saisissant, là une réminiscence historique qui transporte soudain à travers les âges.

Nous sommes tous partis gardant dans notre mémoire une foule de notions utiles, le souvenir d'une heure passée agréablement et l'espérance d'une prochaine lecture de ce genre.

Société Laval.—M. Ad. Gosselin, élève de Rhétorique, a donné une nouvelle preuve de son zèle pour la Société Laval en faisant un discours sur "le prix que l'on doit attacher à l'idiome national." L'intérêt avec lequel on a écouté le jeune orateur prouve encore une fois quelle est l'importance du débit oratoire que ne pourra jamais faire oublier l'élégance d'une composition littéraire.

Premiers.

Rhétorique.

E. Roy, } Discours français.
J. St Amant, }
A. Morin, } Thème latin
A. Gosselin, }

Seconde.

E. Dorion, } Explication.
A. Beaulieu, } Narration française.
A. Létourneau, } Instruction religieuse.

Troisième.

A. Rousseau, } Thème latin.
P. Durkin, } Anglais.

Prosodie.

J. Edge, } Mémoire.
A. Paris, }
A. Vaillancourt, } Vers latins.

Cinquième.

P. Legendre, } Version latine.
J. Constantin, J. Gingras, H. Goulet, A. Remil- } Histoire.
lard, A. Rochette, }
H. Goulet, } Thème latin.
P. Masson, }

Septième.

J. Lachance, } Version latine.

Eléments.

P. Carbray, A. Bellisle, A. Letellier, A. Moris- }
set, W. Pampalon, A. Roy, A. Vincent, } Arithmétique.

Huitième.

P. Edge, } Mémoire.
A. Rochette, } Arithmétique.